



GUIA
MUSICAL
1966-67

15

"SERIE ANGEL"



la nueva serie que reúne la calidad, el repertorio y la técnica más moderna en una escogida selección de obras, orquestas e intérpretes más famosos.



EL BARBERO DE SEVILLA

Impresión completa

Coros del Festival de Glyndebourne

Real Orquesta Filarmónica

Director: Vittorio Gui

Victoria de los Angeles. - Luigi Alva. - Carlo Cava. - Ian Wallace. - Sesto Briscantini. - Laura Sarti. - Duncan Robertson. - Harold Williams. - John Rhys Evans.

(Cantado en italiano)

SAN 114 L

SAN 115 L

SAN 116 L

La colección completa se servirá con estuche y folleto.



LA VIDA BREVE

Opera en dos actos

Orquesta Nacional de España

Dir. Rafael Frühbeck de Burgos

Acto I: (Parte 1.ª)

Acto I: (Conclusión)

Acto II: (Parte 1.ª)

Acto II: (Conclusión)

Inés Rivadeneyra. - Victoria de los Angeles. - Ana María Higuera. - José M.ª Higuera. - Juan de Andia. - Carlos Cosutta. - Victor de Narke. - Gabriel Moreno.

Colección de tonadillas

VICTORIA DE LOS ANGELES

(soprano)

GÓNZALO SORIANO (piano)

Amor y odio. - Callejeo. - El majo discreto. - El majo olvidado. - El majo tímido. - El mirar de la maja. - El tra la la y el punteado. - La maja de Goya. - Las currutacas modestas.

SAN 157 L

SAN 158 L



TURANDOT

Impresión completa

Birgit Nilsson. - Angelo Mercuriali. - Bonaldo Giaiotti. - Franco Corelli. - Renata Scotto. - Guido Mazzini. - Franco Ricciardi. - Piero de Palma. - Giuseppe Morresi. - Jeda Valtriani. - Ida Farina.

Orquesta y Coro del Teatro de la Opera de Roma

Dir. Francesco Molinari-Pradelli

(Cantado en italiano)

SAN 159 L

SAN 160 L

SAN 161 L

La colección completa se servirá con estuche y folleto.



La versió filmada de l'òpera

EL CAVALLER DE LA ROSA

de Strauss

Quins valors podem assignar a la pel·lícula d'una representació operística? Advertim que en dir valors ens referim només als que integren d'una manera substancial l'espectacle que anomenem òpera, o sigui a la música, al drama i a la representació. Fet aquest aclariment previ, la resposta a la qüestió formulada enclou diversos supòsits, uns d'ordre sociològic i d'altres relatius a la qualitat artística de la temptativa escomesa.

Sembla indubtable que gràcies a l'extraordinària difusió de l'art cinematogràfic, un gran sector del públic pot participar d'un espectacle que, almenys en les nostres latituds mentals, és reservat a una clientela molt reduïda i econòmicament seleccionada. És, per tant, de molt interès l'empresa de traslladar a la pantalla pàgines com és ara El cavaller de la rosa que ens permeten d'assistir a una representació modelica de l'òpera, tant per la qualitat dels protagonistes (Elisabeth Schwarzkopf, Sena Jurinac, Anneliese Rothenberg, Otto Edelmann, etc.), del director (Herbert von Karajan), de l'orquestra (Filharmònica de Viena) i del teatre (Cors i Ballet de l'Òpera de l'Estat de Viena).

Ara bé, des del punt de vista intrinsecament artístic, la conceptuació que ens mereix el canvi d'escenari està subjecte a reserves. No oblidem que per l'autèntic afeccionat a l'òpera (o al teatre) la presència real de personatges de carn i ossos a les taules és quelcom al qual no es pot renunciar, i que amb els actors (o sigui el cant), l'orquestra (és a dir, la música) en integrar-se a l'escena, forma amb aquesta una inseparable unitat que és igualment un factor imprescindible.

Consti que les reserves apuntades no involucren menyspreu per la música en conserva, (que avui assoleix una sorprenent perfecció) que en el cas que contemplem seran extensives a una espècie d'acció també envasada, perquè les raons de superior difusió apuntades, compensen a bastament les seves imperfeccions, cada dia més minorades. La reserva més greu d'aquesta interessant experiència ve de la transmutació de funció que cada especialitat artística té, en funció de la perceptibilitat visual de l'espectador. L'educació visual o, si voleu, l'habitud d'una plàstica essencialment dinàmica que ens ha imposat el cinema, ens fixa un clixé mental, que mal s'avé a l'estatisme escènic que porta inherent l'espectacle operístic, estatisme compensat per altra banda, per l'impuls que el drama rep de la música.

Notem, que no hem tractat aquí d'obres com Els paraigües de Xerburg que, per dir-ho d'alguna manera, és una reeixida temptativa d'òpera cinematogràfica. L'intent de projectar només una òpera, ens dona un producte híbrid, amb indubtables valors plàstics i musicals però com a híbrid, condemnat a no tenir descendència.

MANUEL VALLS

Le problème du chant liturgique

(Continuació)

III. - DES LENDEMAINS QUI CHANTENT?

Tout en maintenant à une place de choix le latin et le grégorien, le concile a clairement affirmé la nécessité d'une liturgie en langue vivante pour parvenir à une participation pleine et active de tout le peuple. Un problème délicat d'adaptation se pose aux musiciens qui n'ont pas toujours jusqu'ici accepté d'entrer dans l'esprit de cette réforme («le Monde» des 8, 9-10 janvier).

Pour peu que les musiciens d'église acceptent d'entrer dans l'esprit de la réforme liturgique, ils découvriront un paysage plus riant qu'ils ne l'avaient espéré, comme sous le soleil d'après l'orage. S'il est hors de question de restaurer une ancienne liturgie à l'image de leurs songes, jamais autant de possibilités ne se sont ouvertes devant eux. Le p. Jungmann n'a pas tort de parler d'une révolution «millénaire».

Disons tout d'abord que la musique traditionnelle ne sera pas éliminée, pourvu qu'elle «s'accorde avec l'esprit de l'action liturgique» (Constitution, n.º 116). Il est évident que le chant grégorien (le vrai) et la polyphonie resteront longtemps en honneur, non seulement pour assurer une diversité dans les offices, mais comme point de référence, d'exemple de la beauté à laquelle le chant doit atteindre pour être digne du service divin, car la beauté fait partie de la

«fonction ministérielle» de la musique liturgique et c'est «par elle que l'art musical devient signe du sacré» (1). Quant aux œuvres qui ne conviennent plus à la liturgie moderne, elles trouveront place au concert spirituel dont la réforme liturgique n'a pas entravé l'essor, bien au contraire, comme les messes de Mozart, les motets de Rameau ou les cantates de Bach.

LA DIGNITÉ DU SERVICE DIVIN

Mais il importe surtout de créer une musique nouvelle. Il faudrait ici dire un mot de tentatives particulières que l'on ne saurait exclure *a priori*, puisque théoriquement «l'Eglise approuve toutes les formes d'art véritable, si elles sont dotées des qualités requises, et les admet dans le culte divin» (Constitución n.º 112): d'une part, ce que l'on appelle improprement «la messe yé-yé», plus proche du jazz et surtout du negro spiritual, et qui a donné lieu ces derniers temps à diverses tentatives (notamment avec le Noir John Littleton), d'autre part, les premiers essais de «messe sérielle» ou de musique d'avantgarde telle que la *Messe de*

(1) J. Genneau, *Chant et musique dans le culte chrétien*, p. 10.

l'Arbresle de Michel Puig (2), mais cela pose des problèmes d'un autre ordre qui nous entraîneraient trop loin.

FAÇONNER UN STYLE LITURGIQUE FRANÇAIS

La tâche du compositeur aujourd'hui consiste avant tout à façonner un style liturgique français accordé aux textes et à l'esprit d'une liturgie en pleine transformation. Les tâtonnements actuels montrent que la tâche est immense : il s'agit de trouver un style véritable pour la «cantillation» des préfaces et autres prières, d'écrire des ordinaires de la messe dignes de leur fonction, de découvrir l'équilibre exact du chant de l'assemblée et du chant de la chorale, par exemple dans les processionnaires d'entrée et de communion, d'inventer sur les textes du propre, qui vont se multiplier avec le découpage prochain des lectures sur trois années, des formes liturgiques originales (peut-être inspirées des tropaires byzantins), d'écrire de nouvelles psalmodies, etc. Ce sont toutes les richesses de la parole inspirée qui s'ouvrent devant le musicien et qu'il faudra faire vivre en haussant le français jusqu'à l'expression des «réalités invisibles», comme jadis le grec ou le latin, qui ne présentaient pas plus de disposition à porter la pensée hébraïque et le message biblique.

Ce champ d'action que l'on commence seulement à deviner exigera le concours de tous, compositeurs et exécutants. Sans doute, certains prêtres ont-ils cru que le chant fran-

çais résolvait tous leurs problèmes ; ils savent maintenant que l'on ne chante pas sans préparation ni éducation, que sans orgue le chant est pauvre et souvent faux, que la chorale est un «ministre», le plus souvent irremplaçable, de la célébration liturgique, non seulement comme soutien, mais comme partenaire de l'assemblée, voire comme ensemble indépendant dans les parties qui ne réclament pas impérieusement la participation de l'assemblée, tel l'offertoire. Aussi, bien loin que ces chorales disparaissent, sont elles aujourd'hui en nette augmentation, au témoignage de la plupart des responsables diocésains de musique sacrée.

UNE EXIGENCE DE QUALITÉ

Après une période où, en raison d'une certaine carence des musiciens d'église et d'une propension des prêtres à assumer tous les rôles, on a fait flèche de tout bois, il semble évident que les exigences de qualité, dans le choix des œuvres et dans l'interprétation, vont reprendre leurs droits. C'est aux musiciens qu'il appartient de revendiquer leur place, qui leur sera accordée s'ils ne cherchent pas comme leurs aînés à imposer d'ambitieuses constructions polyphoniques pour des textes qui sont aussi fondamentalement la part de l'assemblée que le *Credo* ou le *Sanctus*.

Ils ne devront pas pour autant s'en prendre, comme on le fait trop souvent, à l'immense travail accompli depuis quinze ans en leur absence, travail non seulement de composition, mais de recherche historique, liturgique, exégétique.

Il était plus facile pour les musiciens professionnels d'ironiser, par exemple, sur la pauvreté des messes en français proposées

(2) Un nouvel enregistrement par le studio SM (30 C-250) en donne une idée plus acceptable que le premier, réalisé par le Club des nouvelles images.

pour permettre aux fidèles d'accomplir la réforme, que de retrousser leurs manches et de se confronter avec un texte trop vert encore et qui choquait autant qu'eux des prêtres habitués à porter les paroles latines dans leur cœur. Peut-être n'eussent-ils pas fait mieux qu'un de leurs confrères, Dom Clément Jacob (3), dont la messe regrette le latin en chantant en français. Peut-être eussent-ils su s'effacer derrière le texte comme le Père Gelineau dans sa *Messe des laurentides* (4), pour atteindre à un chant simple, svelte, dépouillé et priant, malgré un certain décalage de la musique et des paroles. Peut-être, comme le P. Deiss, après une *Messe dans la paix du Christ* (5) qui sent le procédé, auraient-ils remâché ce texte jusqu'à ce qu'il leur devienne consubstantiel comme dans cette seconde messe, *Dieu est amour* (6), qui retrouve le mouvement profond et naturel du *Kyrie*, la splendide élancée du *Gloria*, la majesté exultante du *Sanctus*, la douceur et la profonde contemplation de l'*Agnus Dei*.

LES PÈRES DEISS ET GELINEAU

J'ai cité les Pères Deiss et Gelineau parce qu'ils sont sans doute les meilleurs musiciens d'église actuels — «*musiciens de transition*» peut-être, comme ils disent eux-mêmes, mais dont nous n'avons pas à rougir — et parce qu'ils ont servi de boucs émissaires à la mauvaise humeur de nos musiciens professionnels et des fidèles, comparant le grégorien des

moines de Solesmes aux criaileries psalmiques d'une assemblée paroissiale. Qu'on se souvienne donc d'une *Messe des anges* (so-disant grégorienne) pendant des vacances à la campagne, ou des grognements grégoriens d'un chantré à une messe d'enterrement.

Il est de fait que les célèbres psaumes du père Gelineau ont souffert d'interprétations déficientes, y compris dans les disques, qui ont accrédité l'image d'une musique bêlante, larmoyante, faussement angélique. Mais il suffit d'entendre son *Lucernaire* (7) ou la première face de son récent *Soleil levant* (8), malgré une interprétation encore un peu doucereuse, pour comprendre qu'un critique aussi exigeant et peu religieux qu'Emile Vuillermor ait pu saluer dans «*chacun de ces psaumes un véritable chef-d'œuvre de noblesse et de grandeur en même temps qu'un tableau saisissant qui parle fortement à l'imagination et à la sensibilité*» (9).

Joseph Gelineau et Lucien Deiss, avec leurs défauts et leurs qualités, illustrent justement les deux tendances actuelles du renouveau liturgique, le premier plus rude, plus dépouillé, plus intense; le second plus tendre, plus mélodieux, musicien de l'exultation et de l'action de grâce; l'un imageant la psalmodie, l'architecture, l'écriture, l'autre l'hymne, la décoration, la prédication. Mais tous deux témoignent de ce qu'un «*bon musicien*», Joseph Samson, appelait le ton chrétien: «*Cet esprit, ce souffle, cette couleur, cette lumière, ce feu, ce doux parfum, cette saveur délectable, cet indéfinissable qui, faute de mieux, j'ai baptisé le ton chrétien.*» (10).

JACQUES LONCHAMPT

(3) Disque SM 17 A-183.

(4) SM 17 A-176.

(5) SM 17 A-177.

(6) SM 30 A-213. Voir aussi SM 33-78. Parmi les messes nouvelles les plus intéressantes signalons une messe en langue basque, la *Messe des corsaires* (SM 3) A-248).

(7) SM 45-56.

(8) SM 25 A-234.

(9) *Journal musical*, 18 juin 1953.

(10) *Musique et chants sacrés*, page 186.

PALACIO DE LA MÚSICA y CHAMARTIN

con el patrocinio de
PATRONATO PRO MÚSICA

presentan con honores de estreno
el auténtico Festival de Salzburgo
por primera vez en Barcelona

Cinco únicas sesiones de la célebre ópera

EL CABALLERO DE LA ROSA

versión original

Música de **RICHARD STRAUSS**. Filmada en color

Producida y dirigida por **PAUL CZINNER**

con un sensacional cuadro de intérpretes

ELISABETH SCHWARZKOPF — SENA JURINAC
ANNELIESE ROTHENBERGER — OTTO EDELMANN
ERICH KUNZ

Coros y Ballet de la Opera del Estado de Viena

ORQUESTA FILARMONICA DE VIENA

Dirección general

HERBERT VON KARAJAN

Viernes, 17 febrero, 10.15 noche (estreno)

Sábado, 18 febrero, 5.45 tarde y 10.15 noche

Domingo, 19 febrero, 5.45 tarde y 10.45 noche

PALACIO DE LA MÚSICA

Autorizada para mayores de 18 años

Venta de localidades en la Administración del Palacio de la Música, de 11 a 1 de la mañana y a partir de las 4 de la tarde. **NOTA:** Debido a la gran duración de la película (versión íntegra de la ópera de Strauss), el film empezará con rigurosa puntualidad a la hora anunciada.



La música a Barcelona i la vida de l'Orfeó Català

- **JULI GARRETA, EL GRAN MÚSIC INTUYTIU.** — Jaume Marill ha parlat de Juli Garreta (20-1-67) dins el cicle de conferències sobre músics vinculats a l'Orfeó Català. Ben segur que ningú més que el conferenciant esmentat ens hauria pogut donar una visió més exacta i personal d'aquest compositor català. L'amistat que els unia ha estat la font principal de la documentada dissertació. Comentà els estudis musicals de Garreta, l'ambient musical de Sant Feliu de Guíxols a principis de segle, on predominà un cenacle integrat per un nucli d'esperits selectes. Esbossa la relació de Garreta amb un personatge interessantíssim de París, enamorat de la seva música i el breu i únic viatge de Garreta a París. Dins el marc de la sardana, Juli Garreta dóna un gran impuls en el seu aspecte musical i la situa a un nivell altíssim. Jaume Marill remarca igualment la transcendència de la música de cambra i simfònica de Garreta, i acaba el seu interessant parlament remarcant l'amor i la fidelitat de Juli Garreta a la terra on va néixer i que li produí la temàtica bàsica de la seva obra.

- **EL P. DONÒSTIA, COMPOSITOR D'OBRES CATALANES.** — (27-1-67) Manuel Valls havia escollit la personalitat d'aquest músic per l'intima vinculació a la seva obra i personalitat. Manuel Valls s'ha confessat deixeble del P. Donòstia. Això li dóna una autoritat indiscutible en parlar d'aquest compositor, no tan conegut ni divulgat entre nosaltres com caldria. En parlar de la seva personalitat, no pot deixar de vincular la característica religiosa amb la producció musical, destinada en bona part a un ús litúrgic. Valls analitza profundament la seva estètica musical, les característiques lineals de la seva música i les influències primordials que l'envolten. El P. Donòstia és també un erudit, un remarcable musicòleg, i la seva aportació a aquest aspecte de la música és també força important. El conferenciant analitza un gran nombre d'obres de l'illustre caputxí, i posa en consideració de l'auditori unes breus mostres de les seves composicions. Entre elles, *En mig del bou i el gris pollí*, cançó popular francesa, harmonitzada i enriquida pel compositor, i interpretada per l'Orfeó Català, que posseïx en el seu repertori belles mostres de l'obra coral del P. Donòstia.

- **LLUIS ROMEU. LA RENOVACIÓ DEL CANT LITÚRGIC.** — El Dr. Miquel dels Sants Salarich, il·lustre vigatà, tractà (3-2-67) de la personalitat d'un altre il·lustre vigatà, sacerdot i músic, Mn. Lluís Romeu, renovador i apòstol del cant popular religiós. El conferenciant centrà la seva documentada exposició en els següents punts: antecedents de la història musical vigatana i successives evolucions que van influir en l'esperit musical de Mn. Romeu. Alguns exemples de músics vigatans anteriors. Esbós biogràfic, esquema de les obres publicades i inèdites, origen de l'especialitat derivada de la seva adhesió a les directrius de la jerarquia eclesiàstica, en l'orientació del *Motu proprio* de Pius X i les consignes del seu bisbe, Torres i Bages. Extensió universal de la seva obra. La seva influència en congressos, certàmens, Jocs Florals, l'especial dedicació a la música dels goigs. Fou molt interessant la detallada exposició de les relacions de mossèn Romeu amb l'Orfeó Català, les diverses visites d'aquesta entitat a Vic, i principalment les relacions cordialíssimes amb el mestre Lluís Millet.



forum musical

EL INSTITUTO ITALIANO DE CULTURA

presenta el

CUARTETO BRAHMS

de Roma

PIER NARCISO MASI
piano

LUIGI SAGRATI
viola

MONTSERRAT CERVERA
violín

MARÇAL CERVERA
violoncelo

Programa

I

CUARTETO EN MI BEMOL, OP. I, N.º 1 . . . MENDELSSOHN
CUARTETO G. VIOZZI

II

CUARTETO EN LA MAYOR, OP. 26, N.º 2 . . BRAHMS

Miércoles, 22 febrero 1967, 10.15 noche

PALAU DE LA MÚSICA CATALANA

Importantes descuentos a los socios del Orfeó Català, Institutos extranjeros, entidades culturales y estudiantes de la ciudad.

Venta de localidades en la Administración del Palau, de 5 a 8 de la tarde.
El día del concierto, en taquilla, de 11 a 1 y a partir de las 4 de la tarde.

EL CUARTETO BRAHMS

de Roma

El Cuarteto Brahms fue fundado el año 1963 en Roma, donde tuvo lugar con gran éxito su primera actuación. Aun siendo de reciente formación, el conjunto lleva una intensa actividad, de gran categoría artística, en las principales ciudades de Italia, de Europa, de Estados Unidos, del Canadá, donde en octubre de 1965 efectuó una tournée de cuarenta conciertos, obteniendo enormes éxitos de público y de crítica. Debido a esta expectación ha sido contratado para una nueva tournée en octubre de 1968. Más recientes todavía son los éxitos obtenidos en España, Francia, Suiza, Alemania, donde son contratados todos los años.

El Cuarteto Brahms posee además el mérito de una búsqueda continua en todas las biblio-

otecas del mundo para sacar a luz cuartetos de clásicos italianos desconocidos hasta el momento, que son revalorizados con su interpretación.

Es reciente el descubrimiento de seis cuartetos de Felice Giardini. El Cuarteto Brahms ha grabado para la R.C.A. su primer disco, próximo a aparecer en el mercado discográfico mundial.

Es la primera vez que el Cuarteto Brahms actúa en Barcelona. Su presentación en Forum Musical, gracias a la colaboración del Instituto Italiano de Cultura, tendrá caracteres de verdadero acontecimiento, principalmente porque dos de sus componentes son los excelentes músicos barceloneses, Montserrat y Marçal Cervera.



los conciertos

PATRONATO PRO MUSICA DE BARCELONA. — En estas mismas páginas se inserta el anuncio del II Ciclo de Conciertos de Cuaresma, que organiza el Patronato Pro Música. Sin lugar a dudas, puede asegurarse que estos conciertos, por su gran relieve artístico, constituyen un auténtico festival de música. Cada uno de ellos posee diversos alicientes para constituir separadamente una audición de primera categoría. Todos los intérpretes, de auténtico prestigio, son conocidos en Barcelona y todas las obras programadas se han dado con más o menos asiduidad. Pero es indudable que el conjunto ofrece un impresionante panorama musical que puede equipararse al de los mejores centros musicales de Europa. Destacados solistas (Norma Procter, Christian Ferras, André Navarra, etc), un pianista de gran talla en la mejor época de su carrera (Aldo Ciccolini), una soprano barcelonesa que ha adquirido recientemente un gran renombre universal (Francina Gironès), dos directores de primer orden (Sergiu Comissiona y Louis de Froment), etc. Los programas no pueden ser más interesantes: los conciertos de Haydn, Mozart y Brahms, la Sinfonía de los Salmos de Strawinsky, los Cuadros de una exposición de Moussorgsky, y el célebre oratorio de Cristóbal Willibald Gluck, **Orfeo**, interpretado por tres destacadas cantantes y en su parte coral por la Capella Clásica Polifónica, Cor Madrigal y Coral Sant Jordi.

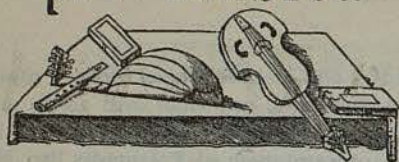
FORUM MUSICAL. — A finales de este mes (concretamente el miércoles, día 22, tendrá lugar en el Palau la presentación del Cuarteto Brahms, de Roma, en un concierto del ciclo de Forum Musical con la colaboración del Instituto Italiano de Cultura. Es la primera vez que el cuarteto Brahms actúa en Barcelona. Formado en 1963, está integrado por cuatro destacados solistas: Pier Narciso Masi, piano, Luigi Sagrati, viola, Montserrat Cervera, violín y Marçal Cervera, violoncelo. Estos dos últimos solistas son los excelentes músicos barceloneses hermanos Cervera. Existe, por tanto, un verdadero interés en oír este magnífico conjunto, tanto por la fama de que viene precedido, como por la oportunidad, de comprobar una vez más los méritos de los dos solistas de nuestra ciudad.

CULTURAL. — Asociación de Cultura Musical, además del concierto del Trío de Roma, celebrado recientemente, ha incluido otra sesión correspondiente al mes de febrero que tendrá lugar el sábado, día 25. En esta ocasión presentará al pianista sudamericano Enrique Arias, en un programa integrado por cuatro sonatas de Mozart, Chopin, Janacek y Beethoven. El concierto correspondiente al mes de marzo será confiado al gran pianista Roberto Casadesús. La soprano Teresa Stich-Randall, que se vio obligada, por enfermedad, a aplazar su recital en Barcelona, lo efectuará el lunes, día 3 de abril.

ORQUESTA MUNICIPAL. — La Orquesta Municipal de Barcelona, bajo la dirección del Mtro. Rafael Ferrer, dará un concierto popular matinal el próximo domingo, día 19. En el programa figura la Obertura de *Ifigenia en Aulides*, de Gluck, el **Concierto para violín y orquesta**, de Brahms, con Gonçal Comellas como solista y la **Sinfonía Sevillana** de Turina.

BANDA MUNICIPAL. — Continuando sus acostumbrados conciertos matinales, la Banda Municipal, bajo la dirección del Mtro. J. Pich Santasusana, tiene programado para el próximo domingo, día 26 de febrero, el siguiente concierto: **Coral Variado 140**, de J. S. Bach, **Suite Ampurdanesa**, de Garreta, para la primera parte, **Atardecer en Castilla**, de Altisent, **De cor a cor** (sardana), de J. Gibert Camins y preludio de los **Maestros Cantores**, de Wagner.

pro musica



PATRONAT PRO MUSICA DE BARCELONA

CONCIERTOS DE CUARESMA

II Ciclo

Febrero - Marzo 1967

El Patronato Pro Música, con la satisfacción de haber ofrecido a Barcelona durante el año anterior dos importantes ciclos de conciertos, anuncia nuevamente cinco grandes conciertos de Cuaresma, que representan un auto

ACONTECIMIENTO MUSICAL

al nivel de los más importantes de conciertos mundiales.

Excepcional cuadro de intérpretes: CHRISTIAN FERRAS, violinista. ANDRÉ NAVARRA, violoncelista. FRANCINA GIRONÉS, soprano. ALDO CICCOLINI, pianista. NORMA PROCTER, soprano. HELLEN ERWIN, soprano. ANA MARÍA HIGUERAS, soprano. CORAL SANT JORDI. COR MADRIGAL. CAPELLA CLÀSSICA POLIFÒNICA. SERGIU COMISSIÓNA y LOUIS DE FROMENT, directores.

P R O G R A M A

I CONCIERTO. Viernes 24 febrero, noche

Concierto en re mayor, op. 101 para violoncelo y orquesta (versión original). HAYDN
Concierto núm. 3 en sol mayor, K 216, para violín y orquesta. MOZART
Doble concierto para violín, violoncelo y orquesta BRAHMS

CHRISTIAN FERRAS, violinista
ANDRÉ NAVARRA, violoncelista
Orquesta Sinfónica
Director: SERGIU COMISSIÓNA

II CONCIERTO. Lunes, 27 febrero, noche

Cantata, núm. 51 J. S. BACH
Aria del concierto KV 369 «Miserere, dove so» MOZART
Sinfonía de los Salmos STRAVINSKY

FRANCINA GIRONÉS soprano
CAPELLA CLÀSSICA POLIFÒNICA
Dir.: Enric Ribó
ORQUESTA SINFÓNICA
Director: SERGIU COMISSIÓNA

III CONCIERTO. Domingo, 5 marzo, 6.30 tarde

Recital de piano SCHUMANN
Escenas infantiles, op. 15 CHOPIN
Sonata, op. 58, núm. 3 MOUSSORGSKY
Cuadros de una exposición

ALDO CICCOLINI, pianista

IV CONCIERTO. Viernes, 10 marzo, 22.30 noche

V CONCIERTO. Domingo, 12 marzo, 6.30 tarde

ORFEO

de C. W. GLUCK
Orfeo: NORMA PROCTER
Eurídice: HELLEN ERWIN
Amor: ANA MARIA HIGUERAS
CORAL SANT JORDI (Dir. Oriol Martorell)
COR MADRIGAL (Dir. Manuel Cabero)
CAPELLA CLÀSSICA POLIFÒNICA (Dir. Enric Ribó)
Orquesta Sinfónica
Director: LOUIS DE FROMENT

PALACIO DE LA MUSICA

Despacho de abonos y localidades: En la Administración del Palacio de la Música, calle A. Vives, 1, tel. 222 65 94, de 5 a 8 de la tarde.

CARTAS A LA REDACCION

Redacción de GUIA MUSICAL.

Muy Sres. míos y de mi distinguida consideración:

Me permito adjuntarles copia de una carta por mi dirigida al maestro don Luis M. Millet, que mucho me complacería fuera publicada, a ser posible, en la GUIA MUSICAL tan excelentemente editada por Vds. y que por su interesante contenido, con sus noticias, informaciones y comentarios de la vida musical, no sólo de nuestra ciudad sino del resto de España y del extranjero, se hacía muy necesaria para cuantos pertenecemos al ambiente filarmónico barcelonés.

Debido a haberme hallado ausente de Barcelona, poco después de mi jubilación de las tareas diarias periodísticas y especialmente de mi labor de crítico musical de «El Noticiero Universal» — lo que no excluye mi actividad al respecto como colaborador — no le he dirigido antes esta carta, acompañada del número de diciembre de la revista «Plaza Cataluña», que contiene un artículo por mí firmado y en el que bajo el título «La Música» resumo someramente la actividad filarmónica barcelonesa durante el año 1966, artículo que he querido fuera presidido por una gran foto a media plana del concierto extraordinario que bajo su dirección se celebró en el Palau dentro del IV Festival Internacional de Música y en conmemoración del LXXV aniversario del glorioso Orfeo Català.

La emocionante versión ofrecida de «Las Estaciones», de Haydn, constituyó, sin duda, uno de los acontecimientos más señalados del año, subrayado por el lleno que registró nuestra primera sala de audiciones.

Aprovecho la ocasión para felicitar a Vd., demás maestros y a todos los cantantes, siempre entusiastas, sensibles y dóciles a su experta e inteligente batuta, por la meritísima y fructífera labor que realizan de modo incansable en favor de la divulgación de las obras corales de los grandes maestros, hermanadas con las manifestaciones de nuestro rico folklore, y obedeciendo en los programas a un espíritu de loable selección, sin desatender a novedades de distinto carácter, con tal de que sean verdaderamente apropiadas para el Orfeo y para el gusto del auditorio, de ese público que acude a los conciertos para oír lo que llega al corazón, lo que produce honda emoción espiritual, circunstancia que, por desgracia, salvo raras excepciones, no concurre en las obras de los compositores llamados de vanguardia, cuyos métodos experimentales podrán ser muy divertidos para ellos, pero atormentan, por lo general, los oídos del auditor sensible.

No molesto más su atención y hago aquí punto, reiterándole mi afecto y consideración.

MANUEL R. DE LLAUDER

concursos y festivales

■ **TARRAGONA.** — El Instituto Musical de Tarragona (Conservatorio Oficial de Música) ha convocado un Premio Nacional de Violín, dotado con la concesión de un violín de la escuela tirolesa, construido según la técnica de Egidius Klotz-Mittewald. Pueden concursar cuantos violinistas cursen estudios en un conservatorio nacional oficial. Se celebrará el 28 de mayo, en Tarragona, y las inscripciones deben realizarse antes del 30 de marzo de 1967, dirigidas al Presidente del Instituto Musical de Tarragona, calle Mayor, número 39.

■ **LONDRES.** — El Concurso Internacional de Violín Carl Flesch, que se celebra anualmente en el Wigmore Hall, de Londres, ha sido ganado por el alemán Andreas Roehn, que tuvo por principales contrincantes a la japonesa Mariko Takagi, al checo Peter Michalica y al francés Hervé Le Floch.

■ **BUFFALO.** — En el III Festival Internacional Webern, organizado en Buffalo, se escucharon por primera vez diferentes obras del famoso compositor, descubiertas por Hans Moldenhauer, Presidente de la Sociedad Internacional Webern.

■ **MONTECARLO.** — La Fundación Príncipe Pedro de Mónaco ha hecho público el reglamento de la octava convocatoria del Premio de Composición Musical Príncipe Pedro de Mónaco. Este Premio será concedido en Montecarlo en la próxima primavera. La fecha límite de los envíos será el día 1 de marzo. Este concurso está dotado con un premio de 20.000 francos franceses, y en la presente convocatoria está reservado únicamente a obras para música orquestal, con o sin solista, pero sin participación coral. Se podrán conceder varias menciones. La obra ganadora podrá ser ejecutada en el Principado de Mónaco durante el año 1968. La composición de

la orquesta deberá corresponder lo más posible a la de la Orquesta Nacional de la Opera de Montecarlo. La Fundación que otorga este Premio ha anunciado ya los temas de los tres próximos concursos. 1968: Una obra de música de cámara que utilice como máximo 12 instrumentos sin excluir participación vocal, o una obra de música sacra. 1969: Una obra de música de orquesta, con o sin solista, pero sin participación coral. 1970: Una obra de música escénica (ópera o ballet en particular) que no deberá durar más de tres horas, incluidos los descansos. Los participantes deberán entregar el libreto con traducción francesa.

■ **VIENA.** — Del 10 al 19 de noviembre y bajo el título de «Frank Schubert y el siglo XX», tendrá efecto en la Capilla Federal de Austria un concurso internacional para solistas de piano, así como para solistas cantantes, que patrocina la ciudad de Viena. Las inscripciones pueden dirigirse antes del 15 de septiembre de 1967 a la Oficina Organizadora del Concurso: Organisationsbüro, Konservatorium der Stadt Wien, 1010 Wien 1, Johannestrasse 4 (Austria).

■ **LORETO.** — El «Ente Rassegne Musicale N. S. di Loreto» anuncia la VII Reseña Internacional de Capillas Musicales, que consiste en ejecuciones de música sagrada y que tendrá lugar en Loreto del 29 de marzo al 2 de abril del presente año. Cada Capilla Musical puede participar en el concurso con una o varias formaciones, a elección entre: A) Voces iguales (solamente voces de hombres). B) Voces iguales (solamente voces de muchachos). C) Voces mixtas. Quedan excluidas las voces femeninas. Se conceden diversos premios en metálico y distinciones.

Avance del programa general del

V FESTIVAL INTERNACIONAL DE MUSICA DE BARCELONA

(los programas pueden sufrir todavía algunas variaciones)

- 25 septiembre:** Pregón. **Felipe Pedrell y su órbita**, a cargo del crítico Enrique Franco. Ilustraciones musicales a cargo de la soprano Angeles Chamorro. Canciones de Pedrell, Albéniz y Falla (estreno mundial).
- 26 septiembre:** Concierto inaugural. Orquesta Sinfónica de la R. T. V. E. Coros de la R. T. V. E. Angeles Chamorro, Norma Lerer, Werner Krenn y Antonio Blancas. Director: Gennadi Roshdestwenski. **Missa Solemnis**, de Beethoven.
- 27 septiembre:** II concierto. Orquesta Sinfónica de la R. T. V. E. Coros de la R. T. V. E. Angeles Chamorro, Norma Lerer, Werner Krenn y Antonio Blancas. Director: Enrique García Asensio. **Pasión** (estreno mundial), de Taltabull. **Salmo** (primera audición en Barcelona), de Esplá. **Alexander Nevsky** (primera audición en Barcelona), de Prokofieff.
- 28 septiembre:** III concierto. Orquesta Sinfónica de la R. T. V. E. Director: Antoni Ros-Marbà. Wolfgang Schneiderhan, Josep Trotta. **Leonora** obertura número 3, **Doble concierto para violín violoncelo y orquesta**, de Brahms. **Concierto para orquesta**, de Bartok.
- 29 septiembre:** IV concierto. Irmgard Seefried, soprano. Thomas Hemsley, barítono. Erik Werba, piano. Miguel Zanetti, piano. **Cancionero español** (primera audición en Barcelona), de Wolf.
- 30 septiembre:** V concierto. Wolfgang Schneiderhan, violín. Walter Klien, piano. Integral de las **Sonatas para violín y piano**, de Brahms.
- 1 octubre:** Concierto extraordinario ofrecido por los cuatro artistas a Juventudes Musicales de Barcelona, a beneficio de la compra de un piano Steinway. Wolfgang Schneiderhan, violín. Irmgard Seefried, soprano. Walter Klien, piano. Erik Werba, piano. **Sonata para violín y piano y Lieder**, de Mozart. **Sonata para violín y piano y Lieder**, de Strauss.
- 3 octubre:** VI concierto. Salvador Gratacós, flauta. Robert Veyron-Lacroix, clavicémbalo. Integral de las **Sonatas para flauta y clave** (sonatas I-IV), de Bach.
- 4 octubre:** VII concierto. Sviatoslav Richter, piano. Programa por determinar. *
- 5 octubre:** VIII concierto. Salvador Gratacós, flauta. Robert Veyron-Lacroix, clavicémbalo. Integral de las **Sonatas para flauta y clave** (sonatas V-VIII). de Bach.
- 7 octubre:** IX concierto. Sviatoslav Richter, piano. Programa por determinar. *

* Noticias de última hora confirman que el gran pianista ruso Sviatoslav Richter, no podrá desplazarse a Barcelona para efectuar sus recitales en estas fechas.

- 8 octubre: X concierto. Anton Dermota, tenor. Hilde Dermota, piano. **Amor del poeta**, de Schumann. **Lieder**, de Schubert. **Lieder**, de Brahms.
- 9 octubre: XI concierto. Conjunto Diabolus in musica. Director: Joan Guinjoan. **Historia del soldado**, de Stravinski.
- 10 octubre: XII concierto. Orquesta Sinfónica de Washington. Director: Cameron Mitchell. Programa por determinar.
- 12 octubre: XIII concierto. Orquesta Sinfónica de Washington. Director: Cameron Mitchell. Programa por determinar.
- 13 octubre: XIV concierto. I Virtuosi di Roma. Director: Renato Fasano. Jean-Pierre Rampal, flauta. Programa de conciertos **clásicos italianos**.
- 14 octubre: XV concierto. Orquesta de Barcelona. Director: Serge Baudo. Jean-Pierre Rampal, flauta. Nicanor Zabaleta, arpa. **Suite**, de Rameu. **Concierto para arpa y orquesta**, de Haendel. **Concierto para flauta, arpa y orquesta**, de Mozart. **Rapsodia española**, de Ravel.
- 15 octubre: XVI concierto. Compañía de Opera de Cámara de Roma. I Virtuosi di Roma. Director: Renato Fasano. **El barbero de Sevilla**, de Paisiello.
- 16 octubre: XVII concierto. Cuarteto Parrenin. **Tres piezas, opus 5** y **Concertino**, de Stravinski. **Cinco piezas opus 5**, **Cuarteto opus 28** y **Seis Bagatelas opus 9**, de Webern. **Suite lírica**, de Berg.
- 17 octubre: XVIII concierto. Cuarteto Parrenin. Integral de los **Cuartetos de Cuerda**, de Schumann.
- 19 octubre: XIX concierto. Conjunto del Domaine Musical de París. Obras de Berio, Boulez y Benguerel (estreno mundial).
- 20 octubre: XX concierto. Conjunto del Domaine Musical de París. Obras de Berg, Schonberg, Stockhausen y Soler (estreno mundial).
- 21 octubre: XXI concierto. Orquesta de Barcelona. Orfeón Pamplonés. Director: René Leibowitz. Raymond Gerome, recitador. María Carmen Bustamante, soprano. Anna Ricci, mezzo-soprano. Montserrat Martorell, contralto. **Prélude à l'après-midi d'un faune**. **La demoiselle élue**. **Le Martyre de Saint Sébastien** (primera audición en Barcelona), de Debussy.
- 22 octubre: XXII concierto. Isabel Penagos, soprano. Ana María Higuera, soprano. Genoveva Gálvez, clavicémbalo. Jordi Savall, viola de gamba. **Lecciones de tinieblas** (primera audición en Barcelona), de Couperin.
- 24 octubre: XXIII concierto. Ernst Häfliger, tenor. Miguel Zanetti, piano. **Lieder La bella molinera**, de Schubert.
- 25 octubre: XXIV concierto. Orquesta del Concertgebouw de Amsterdam. Director: Bernard Haitink. **Coriolano**, obertura de Beethoven. **Tercera Sinfonía**, de Brahms. **Egloges** (primera audición en Barcelona), de Happener. **La Mer**, de Debussy.
- 26 octubre: XXV concierto. Orquesta del Concertgebouw de Amsterdam. Director: Eugen Jochum. Rosa Sabater, piano. **Preludio y muerte de Isolda**, de Wagner. **Burleske para piano y orquesta**, de Strauss. **Séptima Sinfonía**, de Beethoven.
- 27 octubre: Concierto de clausura. Orquesta del Concertgebouw de Amsterdam. Director: Bernard Haitink. Janet Baker, contralto. Ernst Häfliger, tenor. **Sinfonía número 102**, de Haydn. **Canto de la Tierra**, de Mahler.

noticias y comentarios

RENATA TARRAGÓ. — La marca Philips, a través de su distribuidor Phonogram, ha lanzado al mercado un disco dedicado a un recital de la guitarrista Renata Tarragó. Nuestra conocida intérprete tiene en proyecto grabar igualmente otros muchos discos. En su calendario figuran varios conciertos en España (en Barcelona no actuará hasta la próxima temporada, o sea 1968) y tiene nuevos compromisos para actuar en una gira de conciertos por el Canadá. A este respecto queremos recordar que Juventudes Musicales Canadienses solicitaron de Renata Tarragó una colaboración para una serie de conciertos que, iniciados en Ottawa, se han reiterado en las principales ciudades del Canadá. La particularidad de la serie estriba en la interpretación de obras para vihuela y para guitarra, adecuada a la edad de los oyentes, según tres órdenes, basados en la edad de los mismos: programa para jóvenes de 7 a 14 años, para jóvenes de 14 a 18 años, y para un auditorio de 18 a 30 años.

COLONIA. — El violoncelista barcelonés Marçal Cervera — uno de los componentes, junto con su hermana Montserrat, del Cuarteto Brahms que muy pronto tendremos ocasión de oír en el Palau — ha sido nombrado catedrático del Conservatorio de Colonia para suplir la baja causada por la muerte de Gaspar Cassadó.

ORQUESTA MUNICIPAL. — Se ha constituido recientemente el Patronato de la

Orquesta Municipal de Barcelona. Las noticias periodísticas que nos han dado a conocer este primer paso para una reestructuración de la Orquesta Municipal señalan que este Patronato está constituido por el Ayuntamiento de la ciudad, por una parte, y por unas entidades culturales que se comprometen a subvencionar a la nueva agrupación musical: Patronato Pro Música, Asociación de Cultura Musical, Radio Barcelona, Radio Nacional, Círculo Equestre, Feria de Muestras, Teatro del Liceo, Universidad, Círculo Artístico y Juventudes Musicales. Leída y firmada el acta constitucional, se dio lectura a los fines principales de la nueva fundación: fomento y divulgación de la cultura musical especialmente la música sinfónica, ordenar y fomentar su actividad artística, proveer a sus necesidades económicas. Se celebrarán unas series de conciertos y se ampliarán las actividades de la orquesta a otras poblaciones y provincias. En los programas se incluirán composiciones de todas las corrientes estéticas contemporáneas, se organizarán conciertos con fines didácticos y serán invitados directores de categoría internacional, jóvenes directores y solistas locales, etc. Los órganos de gobierno del Patronato serán la Junta Rectora y la Comisión Ejecutiva. El Presidente de la primera será el alcalde o el miembro de la corporación que aquel designe y corresponderá a la aludida junta la representación y administración de la fundación.

UTAH. — Ha sido grabada en un magnífico disco la obra *Pacem in terris*, de Milhaud, con Florence Kopleff, Louis Quillico, coro y orquesta sinfónica de Utah dirigidos por Maurice Abravanel (Disco Amadeo). Esta obra, una de las más importantes de Milhaud, fue encargada para la inauguración de la casa de la O.R.T.F., en París.

NÁPOLES. — En el Instituto Cultural Español de Santiago, en Nápoles, con motivo del 350 aniversario del fallecimiento de Cervantes, el gran guitarrista D. Regino Sáinz de la Maza dio un recital precedido de una conferencia, *Los primitivos de la música instrumental*. En el recital fue intérprete de obras de los autores españoles, representativos del aludido ciclo. En la misma ciudad y en acto organizado por la Sociedad Dante Alighieri, y como acto de clausura de una exposición bibliográfica cervantina, Regino Sáinz de la Maza interpretó una serie de obras representativas de los estilos antiguos, inglés, italiano y español, siendo de notar especialmente las danzas cervantinas que Gaspar Sanz incluye en su famosa recopilación.

NUEVA YORK. — Con ocasión del 100 aniversario del nacimiento de Arturo Toscanini, el próximo 25 de marzo, la Orquesta Filarmónica de Nueva York interpretará el «Réquiem» de Verdi.

La dirección de la orquesta estará a cargo de Leonard Bernstein. En dicha representación actuará la gran soprano rusa Galina Vishnevskaya, la mezzo-soprano Marilyn Horne, el tenor Richard Tucker y el bajo Justino Díaz.

El coro «Cantores de Cámara», será dirigido por Abraham Kaplan.

MONTREAL. — La Federación Internacional de Juventudes Musicales estará presente en la Exposición Universal de Montreal, por un magnífico pabellón que volverá a instalarse en el monte Oxford, campamento de las Juventudes Musicales Canadienses, después de la Exposición de 1967.

MOSCÚ. — Aram Katchaturian ha compuesto una obra para clarinete y orquesta de jazz y la ha dedicado a Benny Goddman. La dirigirá personalmente en la primera audición universal que se celebrará próximamente en Estados Unidos.

BERLÍN. — El compositor Paul Dessau (autor de la música de la obra de Bertold Brecht, estrenada recientemente en Barcelona) escribe actualmente ópera sobre la vida de Albert Einstein en su residencia de Berlín Este. En la Ópera del Estado de Berlín ha estrenado no hace mucho su obra *Maestro Puntilla y su criado Matti*, igualmente sobre texto de Bertold Brecht, obteniendo un moderado éxito, pese al auténtico valor musical de la partitura.

GINEBRA. — Aunque parezca mentira, existe un teatro de ópera en Europa que obtiene superávit. Es el Gran Teatro de Ginebra, que cerró la temporada 1965-66 con el beneficio considerable de 140.000 francos suizos. El bello teatro cuenta con un aforo de 1.500 plazas, que está cubierto por término medio en un 79 % durante sus temporadas.

DANONE



- **SUPREMO DANONE DE CHOCOLATE**
Delicioso como un bombón y mucho más digestivo.
- **SUPREMO DANONE DE CARAMELO**
Exquisito como una golosina y mucho más alimenticio.

**ENVASES
SIN
DEVOLUCION**

JOHANNES BRAHMS

Sinfonía núm. 4 en mi menor

ORQUESTA FILARMONICA DE BERLIN

Dir.: Herbert Von Karajan

Deutsche Grammophon



En el mercado de discos español, Fonogram ha distribuido recientemente las cuatro sinfonías de Brahms, en la versión de Herbert von Karajan, con la Filarmónica de Berlín. Hemos escogido su cuarta sinfonía en mi menor, op. 98, como resumen del bloque sinfónico de Brahms (1883-1897). En octubre de 1885 el propio Brahms dirigió esta sinfonía en Meiningen. Obra compuesta en 1884-85, inmediatamente después de la tercera, no llega a ser obra capital del repertorio sinfónico de todas las grandes orquestas, hasta que la redescubre Hans von Bülow, más tarde director de la Orquesta Filarmónica de Berlín, iniciándose la gran tradición de esta sinfonía. Esta admirable pieza final de la obra sinfónica de Brahms se repite como un *leit motiv* de las otras obras de este autor en los programas de Karajan. Y es justamente la coronación de la grabación total de las grandes obras de este compositor por la célebre orquesta de Berlín, bajo la batuta no menos célebre y brillante de Karajan.

Nos parece ridículo intentar descubrir esta obra a los lectores de GUIA MUSICAL. La hemos escogido simplemente para comentar el conjunto de estas grabaciones efectuadas por la Filarmónica de Berlín, sin duda las más brillantes y espectaculares (por obra de su gran director) de cuantas se han grabado.

Las grabaciones de Karajan son las más recientes de las efectuadas hasta ahora. Son indudablemente las más dinámicas y grandiosas, aun-

que no sean quizás las más auténticas y fieles al espíritu del músico de Hamburgo. No podemos olvidar — ni dejar de comparar! — otras famosas grabaciones: las de Ansermet con la Orquesta de la Suisse romande (Decca); las de Furtwängler con la orquesta Filarmónica de Viena (DGG); las de Keilberth con las orquestas filarmónicas de Berlín o de Hamburgo (TEL-DECCA); las de Bruno Walter con la orquesta sinfónica de Columbia (CBS) y las de Toscanini (RCA).

La mayoría de los grandes directores actuales ha grabado parcial o totalmente la obra sinfónica de Brahms, y algunos de estos discos son realmente excepcionales: Monteux, con la orquesta Sinfónica de Londres (PHI) y con la Sinfónica de Viena (RCA). No olvidemos los famosos nombres de Kubelik (Filarmónica de Viena), Klemperer (Orquesta Filarmónica), Beinun (Concertgebouw de Amsterdam), Jochum (Filarmónica de Berlín), Krips (Filarmónica de Viena), Schurich (Filarmónica de Viena), C. Böhm (Filarmónica de Viena), etc.

Si Bruno Walter adquirió una gran reputación de especialista de Brahms, confiriendo a la interpretación de sus cuatro sinfonías una prodigiosa unidad que le ha valido una especie de modelo oficial que nunca podremos olvidar, las personalísimas versiones de uno de los más concienzudos y hábiles directores actuales, como es Karajan, constituyen uno de los logros más perfectos de la moderna discografía. — A. S.

guía de conciertos

FECHA	LOCAL	CONCIERTO
FEBRERO		
13, 14, 15 16 y 17 a las 10 h.	Palau	V Concierto del V Ciclo de audiciones para la iniciación musical de los escolares. Los Viajes de Mozart. Rosa Sabaté , piano. Xavier Turull , violín. Salvador Gratacós , flauta. Orquesta de Cámara. Dir.: A. Ros-Marbà . (Juventudes Musicales.)
15 miérc. 19 h.	Palau	Ella Fitzgerald y Trio Jimmy Jones (Hot Club de Barcelona).
23 h.		Ella Fitzgerald y Trio Jimmy Jones (Hot Club de Barcelona).
22.30 h.	Pompeya	P. Robert de la Riba, órgano, César Franck.
17 viern.	Palau	Estreno de El Caballero de la Rosa . Film de la ópera de Strauss. Dir.: Herbert von Karajan.
22.15 h.		Dos sesiones de El Caballero de la Rosa .
18 sáb.	Palau	
17.45 y 22.15 h.		
19 h.	Instituto Francés	Leonora Milá y Jean-Claude Seville, pianistas.
19 dom.	Palau	Orquesta Municipal de Barcelona . Concierto Popular. Gonçal Comellas, violín. Dir.: Rafael Ferrer. Obras de Gluck, Brahms y Turina .
11 h.		
17.45 y 22.15 h.		Dos últimas sesiones de El Caballero de la Rosa .
22 miérc.	Palau	Cuarteto Brahms . Cuartetos de Mendelssohn, Viozzi, Brahms (Forum Musical).
22.15 h.		
22.30 h.	Pompeya	P. Robert de la Riba, órgano. César Franck.
24 viern.	Palau	Christian Ferras , violinista. André Navarra , violoncelista. Orquesta Sinfónica. Dir.: Sergiu Comissiona . Obras de Mozart, Haydn, Brahms . (Patronato Pro Música.)
22.30 h.		
25 sáb.	Palau	Enrique Arias , pianista. Sonatas de Mozart, Chopin, Janacek, Beethoven . (Asociación Cultura Musical.)
22.30 h.		
26 dom.	Palau	Concierto popular por la Banda Municipal . Dir.: J. Pich Santasusana.
11 h.		Obras de: J. S. Bach, Garreta, Altisent, J. Gibert Camins, Wagner .
18.30 h.	Sala Newman	M. ^a Carmen Bustamante, soprano. Liliانا Maffiote, piano. Salvador Gratacós, flauta. José Luis Lopátegui, guitarra. (Recital pro órgano San Felipe Neri.)
27 lun.	Palau	Francina Gironés , soprano. Capella Clàssica Polifónica . Orquesta Sinfónica. Dir.: Sergiu Comissiona . Obras de J. S. Bach, Mozart, Stravinsky . (Patronato Pro Música.)
22.30 h.		
MARZO		
1 miérc.	Pompeya	P. Robert de la Riba, órgano. César Franck.
22.30 h.		
5 dom.	Palau	Aldo Ciccolini , piano. Obras de Schumann, Chopin, Moussorgsky . (Patronato Pro Música.)
18.30 h.		
10 viern.	Palau	Orfeo , de C. W. Gluck. Norma Procter, Hellen Erwin, Ana María Higuera, Corales, Orquesta Sinfónica. Dir.: Louis de Froment . (Patronato Pro Música.)
22.30 h.		
12 dom.	Palau	2. ^a audición de Orfeo de C. W. Gluck, por los mismos intérpretes (Patronato Pro Música.)
18.30 h.		

GUÍA MUSICAL

Temporada 1966/67. 15 febrero 1967. Núm. 15.

Edición de 4.000 ejemplares.

Editado por Palau de la Música Catalana - Departamento de Publicidad.

NOTA IMPORTANTE: La redacción de GUÍA MUSICAL publicará en esta sección la noticia de todos los conciertos que se celebran en Barcelona. Rogamos a los organizadores el envío de programas y cuantas noticias crean interesantes para su inserción en estas páginas.



asociación de cultura musical

barcelona

Próximos conciertos:

FEBRERO

Sábado, día 25

Sesión extraordinaria

Presentación del pianista colombiano

enrique arias

Sonatas de Mozart, Chopin, Janacek y Beethoven

MARZO

Viernes, día 17

Conmemoración del concierto número 500

con el extraordinario pianista de fama mundial

casadesús

ABRIL

Lunes, día 3

Actuación de la extraordinaria soprano

teresa stich-randall

Exclusivamente socios

DETALLES: Vía Layetana, 113, 1.º, 2.º - Teléfono 232 43 32 (De 3.30 a 7.30)

120
millones de
hombres en más
de 50 países
usan los famosos
productos Floïd

En el mundo entero, el hombre elegante recurre a los mejores productos, tanto para su satisfacción personal como por la impresión que desea causar de hombre impecable. FLOÏD, tan conocido por su acreditado AFTER-SHAVE, ideal para después del afeitado, ha creado además la mejor serie que existe de perfumería para caballero. La base científica unida a los mejores componentes naturales garantiza la calidad de los productos FLOÏD.

Se obtienen en sus series:
Internacional
y Luxe



Floïd en Europa:

ALEMANIA - AUSTRIA - BELGICA - ESPAÑA - FINLANDIA
FRANCIA - GRAN BRETAÑA - GRCIA - HOLLANDA - ITALIA
NORUEGA - PORTUGAL - SUECIA - DINAMARCA

Floïd

after-shave lotion
foam after-shave spray
electric pre-shave lotion
electric pre-shave spray
foam shaving-cream spray
hair tonic lotion
hair-fix & spray
cologne for men
deodorant-spray
toilet-soap

Registro legal: B 17.308-1966

Gráficas Marina, S. A.
Paseo de Carlos I, 100 - Barcelona-13